



Trouver l'animateur qui se cache en soi

Par Michel Vidal,

Formateur d'enseignant au sein de SupAgro Florac, du Ministère de l'Agriculture, dans les champs de l'éducation au développement durable et de la psychologie des relations homme-nature.

Qu'est-ce qui distingue un pianiste d'autres tout aussi talentueux ? Au delà du fait qu'ils savent tous lire des notes, qu'ils ont acquis une grande dextérité et souplesse des doigts, qu'ils ont une connaissance approfondie de la musique, chaque pianiste se différencie des autres par son style d'expression, sa manière d'exprimer son émotion, son mode original de relation avec le public, son toucher...

Ce qui est vrai dans le domaine de l'art l'est aussi dans les métiers qui laissent un espace d'expression propre à la personne. Il en est ainsi du métier d'animateur. Si tous les animateurs en agroécologie ont des connaissances communes dans leurs domaines d'investigation, ont acquis les méthodologies de construction de séquences éducatives, chacun a son style qui lui est propre.

Lorsque l'on prend connaissance des programmes de formation écrits pour les écoles, ceux-ci semblent se concentrer uniquement sur les savoirs (au sens large du terme : connaissances, savoirs et savoir-faire) communs aux métiers qui les intéressent et faire fi de l'existence des compétences ou des qualités personnelles qui rendent chaque professionnel unique. L'école ne serait-elle qu'un lieu de socialisation et de professionnalisation, certains diraient de formatage ? Certains chercheurs faisaient le constat surprenant qu'une majorité de compétences mises en oeuvre par un professionnel avaient été apprises hors de l'école et que le recrutement d'une personne tenait compte beaucoup moins de ses compétences techniques que de ses compétences émotionnelles.

Si une formation doit permettre d'acquérir des compétences communes, il me semble qu'elle doit aussi permettre de mettre en valeur les qualités originales que la personne possède et qui rendront son mode d'agir si différent des autres.

En tant que formateur, s'agit-il encore d'identifier ces qualités personnelles ? C'est la première question qui m'est venue lorsqu'il s'est agi pour moi de former des animateurs en agroécologie pour Terre et humanisme. Qu'est ce qu'un animateur en agroécologie ? Est-ce le transmetteur d'un message, est-ce un éducateur, est-ce un expert, un accompagnateur ou encore un guide ? Doit-il faire acquérir de bons comportements ou de bonnes pratiques ? Doit-il tenter de faire passer des valeurs ou doit-il au contraire être neutre ? Doit-il être un médiateur entre un savoir, une personne et des observations de terrain ? Il n'y a pas de réponses univoques à ces questions. C'est l'animateur qui doit trouver les siennes.

Et c'est sans doute là l'enjeu majeur que je donne à la formation d'animateur en agroécologie : permettre à chaque personne de mieux se connaître pour lui permettre d'habiter son activité.

Que veut dire alors pour ce public mieux se connaître ? Il s'agit bien sûr de s'inscrire dans l'objectif d'une professionnalisation et de mettre en lumière ce qui de l'essence de la personne peut être valorisée dans l'activité de l'animateur.



Petit exercice du "faire ensemble" proposé par Michel Vidal à nos stagiaires animateurs (promotion 2010).